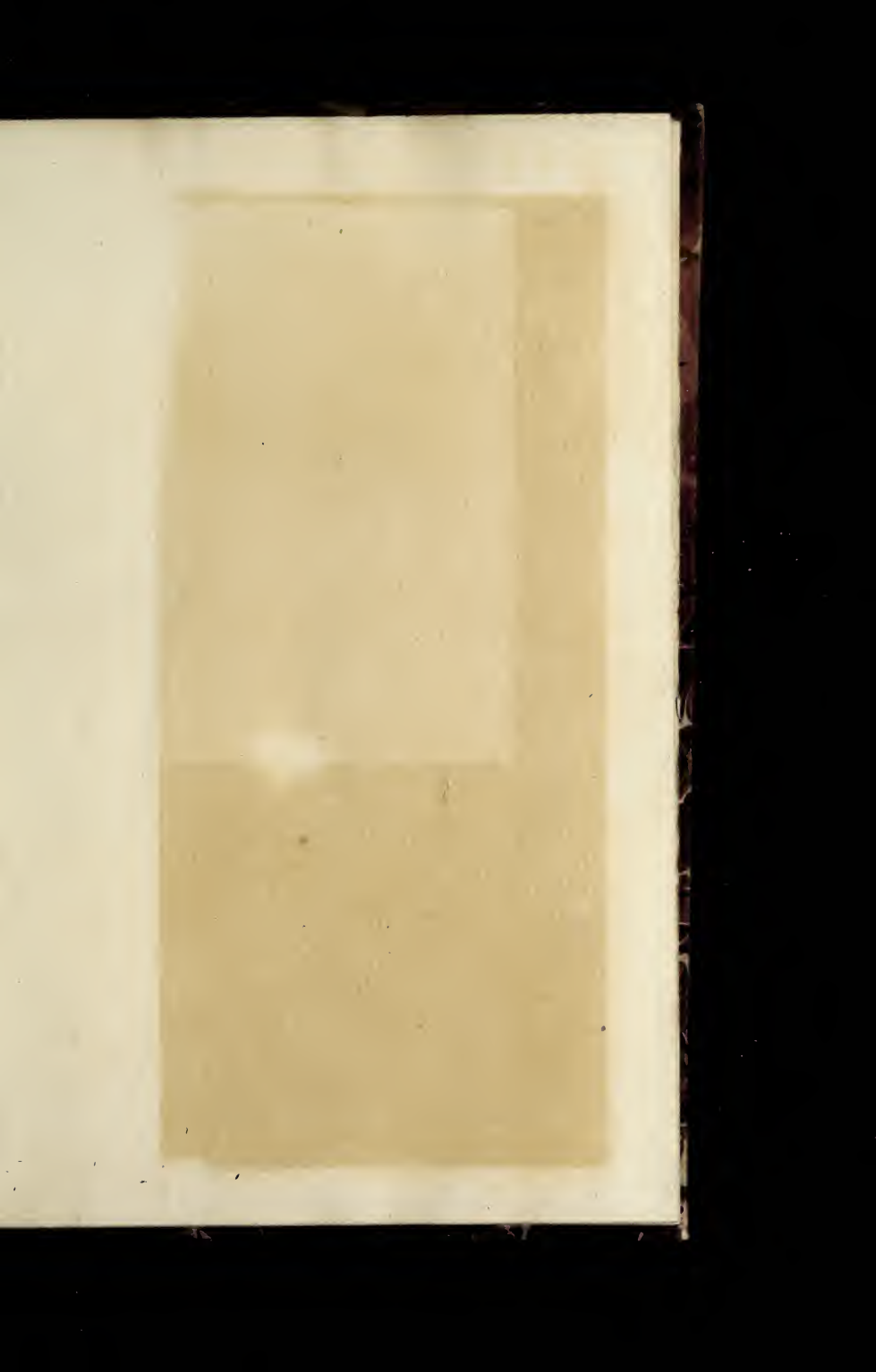
NOTRE DAME PROTECTRICE DE LA FRANCE ET LA LIGUE DE NOS ROIS
P F



E. MARTIN RSL

BREF

DISCOVRS

ET VERITABLE DES CHOSES PLVS NOTABLES arriuees au ſiege memorable de la renommee ville de PARIS, & defence d'icelle par Monſeigneur le Duc de Nemours, contre le Roy de Nauarre.

PAR PIERRE CORNEIO.

A PARIS,

Chez Didier Millot, ruë Sainct Iacques, à l'enſeigne de l'Elephant, deuant les Mathurins.

M. D. LXXXX.

Auec Permiſſion.

Case
F
39
.32C
1590c

THE NEWBERRY
LIBRARY

1-327

A TRESHAVLTE ET TRESPVISSANTE DAME, Madame la Ducheſſe de Nemours.

MAdame, *encore que les afflictions que Dieu enuoye à ſon peuple ſoyent teſmoignage de ſa bonté, & que pour ceſte occaſion on les appelle pluſtoſt viſitations que chaſtimens & rigueurs: ſi eſt-ce que pour l'inclination que nous auons de deſirer dauantage l'aiſe que l'incommodité, nous nous laſchons le plus ſouuent à les prẽdre d'autre façon. C'eſt pourquoy auſſi il eſt ſi bon, que meſurant ordinairement ſa iuſtice à ceſte fragillité il retire ſes verges de bonne heure, & ne nous ameine pas au deſeſpoir: que ſi iamais il a vſé de ceſte douceur, Paris ſe peult vanter que ç'a eſté*

en ſon endroit particulieremẽt, ayãt racourcy le temps que ſes offences meritoient bien qu'elle enduraſt, pour luy donner bien toſt vne heureuſe deliurance de ce ſiege calamiteux certainement & pitoyable. Enquoy parce que pour nous faire reluire ceſte grace, il ſ'eſt ſeruy & ſe ſert principalemẽt du miniſtere de Meſſeigneurs vos enfãs. Il eſt biẽ raiſõnable qu'apres l'en auoir remercié nous leur en ſçachions gré, & leur en raportions le ſurplus apres luy, & à vous auſsi (Madame) puis qu'il luy a pleu que vous fuſsiez la cauſe d'vn ſi grãd bien, & que de vous naſquiſſent des perſonnes qui nous apportaſſent tant d'heur & de felicité. Et d'autant que ie me ſens obligé à ceſte recognoiſſance comme tous catholiques doiuent eſtre, I'ay penſé qu'il eſtoit à propos vous en rendre particulierement ce premier teſmoignage par ce petit eſcript que ie vous preſente, où eſt compris vn diſcours qui vous appartiẽt pour eſtre comme le compte qui ſe doibt rẽdre à la mere des actions de ſes enfans, principalemẽt de celles qui ſont d'importãce, cõme chacun recognoiſt eſtre celles de ce ſiege memorable, pour ſa defẽce & le recouuremẽt de nouuelles forces depuis la derniere bataille, qui fut cõme le commencemẽt de noſtre viſitation. Les malheurs que vous y verrez nous ne les rapportõs qu'à nos faultes &

à la volonté de Dieu: & le secours, le soing, la diligence, les beaux exploicts, apres luy, nous les tenons de nosdits seigneurs, lesquels ie prie Dieu nous conseruer tousiours, & à vous, Madame, pour vous cõtinuer le contentement & la benediction que le Sage dict les meres auoir de leurs enfans qui ressemblent aux vostres.

Vostre tres-humble & obeissant seruiteur,

PIERRE CORNEIO.

A P. CORNEIO.

SONET.

QVAND les vaisseaux des vagnes agitez,
Rompus, sans mast, sans voile, & sans cordage,
Viennent vn coup aborder au riuage,
A sauueté des malheurs redoubtez:
Les Nautonniers lors d'aise transportez,
Comptent l'effroy du vent & de l'orage,
Dont ils cuidoient deuoir faire naufrage:
Et sont ioyeux quand ils sont escoutez.
Ainsi l'Autheur ce siege a voulu peindre,
A fin, PARIS, que lon te vienne plaindre,
Et que tu sois soulagé de tes maulx
En les oyant conter en vne hiſtoire:
Or si tu as de patir quelque gloire,
L'Autheur a part au biẽ, cõme aux trauaulx.

DISCOVRS BREF ET VERITABLE DES CHOSES PLVS NOTABLES arriuees au ſiege memorable de la renommee ville de Paris, & defence d'icelle, par Monſeigneur le Duc de Nemours, contre le Roy de Nauarre.

PAR PIERRE CORNEIO.

IL eſt venu ſi peu de proffit à la louable pretenſion & ardent zele des catholiques de ce Royaume, & tant de dommage à la ville de Paris & celles qui luy ſont voiſines, de la victoire obtenue (cõtre tout droict & iuſtice) par les heretiques de Frãce, & ceux qui les defendent, en la bataille d'Iury, du quatorzieſme Mars de ceſte annee, que nous pouuons dire iuſtement ceſte iournee eſtre vn miroir & comme vn

tableau auquel les Princes & conducteurs d'armee voyent clairement, & leur eſt repreſenté le poids auec lequel ils doiuent balancer telles iournees, & combien de choſes ils ſe doibuent mettre deuant les yeux au parauant que de iouër à vn coup de dé, & mettre au hazard d'vn douteux & perilleux ſuccez de combat, ce que le plus ſouuent ne ſe peult iamais recouurer. Car combien que la iuſtice de la cauſe ſe doiue autant eſtimer, comme la moictié de la victoire, & qu'il ſe die ordinairemẽt qu'vn procés bien fondé eſt à demy gangné : toutesfois Dieu permet le plus ſouuent, ou pour les pechez de ſon peuple, ou pour experimenter & faire que ſes eſleuz ſoient cogneuz, ou pour autres conſiderations de ſa prouidence que les ſiens ſoient affligez & tourmentez, comme il ſe lit en pluſieurs endroicts de la Bible, & ſe recogneut trop vray en la ſuſdicte Iournee, en laquelle les Catholiques n'ayans pour but que la conſeruation de la foy, & eſtans en plus grand nombre auec autant de valleur que l'ennemy, pour le moins, Dieu rabaiſſa tellement en vn inſtant leur eſperance, qu'en vn quart d'heure ils furẽt quaſi maiſtres

conſeruation de Paris, par ce que ce pendant on feit prouiſion de la plus grande partie des choſes qui defailloient, ou au moins de celles qui eſtoient plus neceſſaires pour ſe defendre valeureuſement, & auec tant d'honneur comme elle fit, entrant en icelle treſgrande quãtité de bled, d'auoine, & autres grains, iuſques à trois mil muids & dauantage, & plus de dix mil muids de vin, en quoy Dieu commença à monſtrer ſa celeſte prouidence pour le ſalut de ceſte ville, en laquelle y auoit ſi peu d'ordre & tant de deſordre, que perſonne ne penſoit, ny à la prouiſion generalle de la ville, ny aucun particulier à ce qui luy pouuoit aduenir & arriuer: ains faſſeuroient tant aux villes & paſſages qu'ils tenoient ſur la riuiere, & en la grande quantité du peuple qui eſtoit en leur ville, qu'ils ne penſoient iamais leur pouuoir arriuer choſe qui leur fit ennuy.

Sainct Denis faſſeura auſſi do ceſte façon, pour eſtre voiſine de Paris.

Or en ce temps arriua en ladicte ville de S. Denis Monſeigneur le Duc de Mayenne, fort las & recreu ſelon ſa diſgrace, ſuiuy d'aſſez petit nombre de gẽs, & tous

les Eſpagnols qui eſtoient reſtez de la bataille où la meſme nuict qu'il y arriua l'allerent viſiter & ſe condouloir auec luy de ceſte perte. Monſieur le Legat & l'Ambaſſadeur d'Eſpaigne l'animãt & l'encourageant en ce qu'il auoit iuſtement commencé, luy offrant tout l'ayde & ſecours qu'ils pourroient à l'aduenir. L'Archeueſque de Lyon y alla auſſi & pluſieurs autres Seigneurs de Paris, pour le meſme effect, encore que de ceux de la ville il y en allaſt moins qu'il ne penſoit, pourquoy leur dict, qu'il cognoiſſoit à ſes deſpens le prouerbe Latin fort veritable, Quand tu ſeras heureux tu conteras beaucoup d'amis: Et qu'il eſtimoit ceux qui eſtoient là venus ſes ſeuls amis, & de qui il ſe pouuoit fier: & que les autres en ſa proſperité l'aimoient, & en ſon aduerſité appreſtoient deſia les eſpaules: & pourtant qu'il eſtoit beſoing qu'ils euſſent grand ſoing de ces deux villes, de Paris & ſainct Denis, comme les clefs deſquelles pẽdoit tout ce qui auoit eſté commencé, & ſur leſquelles ſe deuoit fonder tout ce qui eſtoit à aduenir: & ayant faict ces remonſtrances, le iour enſuiuant partit pour ſ'en aller vers la Pi-

ſtres du Champ,& en demy quart d'heure depuis mis en routte & veincuz. Doncques la nouuelle de ceſte mal'heureuſe perte ſceüe en ceſte fameuſe & celebree ville de Paris, la plus grande & plus peuplee de l'Europe, elle commença à ouurir les yeux, & conſiderer le miſerable eſtat auquel elle eſtoit reduicte pour lors: elle ſe voyoit la premiere & le chef de ce royaume,& celle qui auoit commẽcé la guerre qui s'eſtoit eſpandue par tous les endroicts d'iceluy:elle ſe voyoit ſans pierres ny murailles viues qui la peuſſent defendre, ſans Gouuerneur ny Magiſtrat qui luy commandaſt,& ſans aucune police,ny pour ſ'entretenir ny ſe maintenir, ains chacun vouloit eſtre le maiſtre: comme il arriue à vne Ariſtocratie & gouuernemẽt de pluſieurs, où il y a vn peuple indomptable, confus, ſuperbe, riche & rebelle, comme eſtoit ceſtuy-cy. Elle eſtoit outre cela tant deſpourueue d'artillerie & munitions de guerre, qu'il n'y auoit qu'vne ſeule piece montee,& qui peuſt promptement ſeruir, par ce que tout le ſurplus en auoit eſté tiré, & perdu aux rencõtres paſſees. Les murailles eſtoient ſi mauuaiſes

que par plusieurs endroicts on y montoit & descendoit sans difficulté, & sur tout si peu de prouisiõ de pain, vin, & autres choses necessaires à la vie, que personne n'estimoit quasi auoir prouision pour quinze iours: ce qui rendoit les cœurs des habitans si froids, & leurs esprits si peu accordans entr'eux, que sans doubte si le Roy de Nauarre eust bien sceu se seruir de l'occasion & vser de sa fortune, il eut obtenu sãs peine ce que depuis luy a cousté beaucoup à poursuiure, & à la fin a esté contrainct laisser. Mais comme il demeura enyuré de sa victoire, & luy sembla que tout ce sur quoy il metteroit la main seroit terracé, & que personne ne luy resisteroit: Il se contenta d'entrer en la ville de Mantes qui luy porta les clefs, & le recogneut pour son Roy legitime & seigneur, contre le fermẽt qu'elle auoit faict le iour au parauant à l'Vnion des Catholiqués, & là fit loger sa Court, & attendit là rafraichissant son armee, quelques poudres & munitiõs qu'on luy enuoioit d'Angleterre. Ceste dilation & demeure qui fut de quinze iours, on doibt croire qu'elle aduint par ordonnance de Dieu pour la

& ayde des Seigneurs qui eſtoient en la ville, deſquels nous parlerons apres: & ſpecialement auec la doctrine & perſuaſion des Predicateurs qui eut tant de puiſſance, que les tribulations tres ſuffiſantes pour les eſtonner, ils les prenoient pour occaſions de ſ'encourager : choſe qui ſe doibt attribuer à miracle, & à la ſeule volonté de Dieu, qui manie les cœurs des hommes ainſi qu'il luy plaiſt, & en faict ce qu'il veult. Car de veoir vn ſi grand peuple comme celuy de Paris, ſi ſuperbe & indompté, & à qui perſonne ne pouuoit dõner le frein, & principalement lors qu'il eſtoit vne ſeconde Babilone, où chacun ſans loy, ſans roy ne iuſtice, tiroit la part où bon luy ſembloit, & le veoir neaut-moins ſ'accorder tout enſẽble à vne voix, d'aymer mieux mourir, que ſe ſoubmettre à vn heretique: & que ſi quelcun eſtoit ſi hardy de dire le contraire, il eſtoit mis à mort ſans forme ne figure de procés, ou ietté en l'eau (ce qu'ils ont faict à plus de vingt, & à aulcuns pour auoir ſeulement dict qu'il eſtoit bon & neceſſaire de faire la paiz auec l'ennemy. Toutes ces choſes conſiderees, il n'y à perſonne qui ne doi-

ue dire que ce ſont des merueilles admirables que Dieu a faictes en la conſeruation de ce peuple. Les Pariſiens doncques eſleurent pour leur Gouuerneur Monſeigneur de Nemours, & commencerent à fortifier leurs murailles & abbattre pluſieurs maiſons & edifices des faulxbourgs qui pouuoient ſeruir à l'ennemy, à les endommager, & les empeſcher de les pouuoir battre: & pour faire ces choſes plus diligemment, voyant que la ville eſtoit ſi grãde, & le temps ſi court, Ils enuoyoient tous les iours de chaſque maiſon, des hõmes pour y trauailler, & tous les pauures auſſi y eſtoiẽt receuz: pour leſquels payer chacun ſelon ſon pouuoir & moyen y cõtribuoit volontiers, & alloient de bons bourgeois eux meſmes aux murailles faire la paye. Ils demanderent oultre ce garniſon d'eſtrangers (choſe qui ne ſ'eſtoit iamais veue au parauant en ce peuple) ſi biẽ que lon feit entrer trois mil Lanſquenets qui furent diſtribuez vne partie à la garde de l'Arſenac où ſont les munitiõs de guerre & artillerie, & le reſte par les endroicts de la ville les plus neceſſaires à garder, & auec ceſte ordonnance ſe delibererẽt d'attendre

cardie pour leuer des forces. En ce temps le Commandeur Moreau, chef de la plus grande part des forces estrangeres, auec lesquelles le Roy d'Espagne auoit donné secours à la France, estoit à Paris, donnant ordre à la prouision de deniers pour la solde des gens de guerre, munitions & autres choses necessaires à la ville: lequel si tost qu'il eut receu ceste nouuelle, partit, tant pour faire que les trouppes de Flandres qui s'en retournoient à cause de la perte de leur General le Comte d'Aiguemond, demeurassent, que pour aller aduertir le Prince de Parme de ce qui se passoit pour lors, & faire diligence de remedier à ce qui se deuoit craindre pour l'aduenir. Doncques s'estant passé iusques à quinze iours sans que le Roy de Navarre se remuast, luy estant arriué vne partie des munitions qu'il attendoit, & luy semblant que son armee s'estoit assez reposee, partit de Mantes auec icelle, & chemina en intention d'oster le commerce de la riuiere à Paris, duquel elle se maintenoit: & passant aux enuirons d'icelle, commanda à quelque cauallerie s'aduancer pour cognoistre & tenter la volonté de ceux de

la ville de Corbeil assise sur la riuiere de Seine, distant de Paris sept lieues, qui est comme la clef de tous les viures qui descendent par ceste riuiere. Ceste cauallerie gaigna les faulxbourgs sans beaucoup de resistance, & le lendemain les habitans qui n'auoiẽt voulu receuoir garnison des Catholiques se rendirent à volonté, où entrant le Roy de Nauarre, se feit recognoistre pour Roy: & sejourna là quelques iours, se resiouïssant, comme si la perte de Paris n'eust consisté qu'à gaigner ce peuple, & de faict tous ceux qui estoiẽt auec luy le pẽsoiẽt aussi. La ville de Lagny size de l'autre costé sur la riuiere de Marne quasi vis à vis dudit Corbeil, se rẽdit aussi: si bien que par ce moyen serrant plus estroictemẽt les riuieres d'vne part & d'autre, il fit mettre du canon d'vne part & d'autre, pour empescher que pas vne flette, tant petite fust elle, peust passer. Ceux de Paris encores que du commencement ils s'estonnassent & eussent peur à cause de ces pertes, & qu'il y eut autant de diuersité d'opinion au peuple, comme au changemẽt de prix & charté des viandes, Ils s'asseurerent toutesfois sur la presence

tẽdre ce que le Roy de Nauarre voudroit entreprẽdre, qui s'en alla apres auoir fortifié Corbeil, prendre les autres places qui sont sur les riuieres qui passent par Paris, & la premiere fut Montereau, qui se rendit sans faire aucune resistance, & de là passa à Meleun ville d'importance & forte, tant à cause du pont qui est sur la riuiere, que à cause que la plus grande partie d'icelle est enuironnee d'eau, si bien qu'elle se peult facilement defendre auec peu de gens : à cause dequoy Monseigneur de Mayenne y auoit mis des garnisons, mais le Gouuerneur & les soldats voyants que l'ennemy auoit faict dresser sa batterie, & mesmes ja faict quelque breche, estimans ne pouuoir estre secouruz, se rendirent, & se donneront à luy quelques vns de ladite garnison. De là il s'en alla camper deuant la ville de Sens, en laquelle il deliberoit mettre sa Court & son Conseil : & arriuãt il fit mettre en batterie six pieces de canõ, ayant peu au parauant exhorté ceux de dedans par ses herauts, & personnes particulieres qu'il enuoya, pour faire qu'ils le receussent & recogneussent pour Roy, leur offrant toute douceur & bon traicte-

ment de vray Seigneur, & au cas qu'ils ne le voudroient faire, les batteroit comme ennemis. Le Gouuerneur appellé le sieur de Chanuallon, & les Gentilshommes voisins qui s'estoient retirez dans la ville, faisans peu de cas de ses belles promesses & terribles menaces, se resolurent de ne le receuoir, s'il ne se mettoit au giron de l'Eglise, de laquelle il auoit esté separé par l'heresie, & se feist Catholique. Ce que voyant le Roy de Nauarre les feit battre par deux endroicts, & leur feit donner vn assault: contre lequel ils se defendirent si valeureusement, encore qu'il y eut fort peu de gens de guerre, comme dixhuict cens hommes tout au plus dans la ville, qu'ils ne le feirent pas seulement retirer auec grande perte des siens, mais le contraignirent apres en second assault, de s'en aller & leuer le siege: aussi qu'il n'auoit plus de moyen de les presser dauantage, & faire nouuelle batterie, n'ayant aucunes munitions, & ne sçachant pour lors d'où en prendre. Si bien que laissant ceste ville il s'en vint le chemin de Paris, le iour de sainct Marc vingtcinquiesme Apuril, & vint mettre son canon deuant Charanton

à la veue de la ville, où il y auoit dix soldats Parisiens dans vne tour, qui se defendirent courageusement trois ou quatre iours : mais feignant vn iour de vouloir parler à eux, fit aller par vn autre costé de ceste tour pour les surprendre: ce qu'ayant faict, & gaigné le Pont, il fit pendre leur Capitaine, & le mesme iour se presenta à la ville où il gaigna quelques maisons, & puis tout ce qui estoit autour d'icelle, & ce pour tout. Et à cela s'estans passez quelques iours il delibera de tenter les forces des Parisiẽs, & pour ceſt effect fit attaquer le faulxbourg sainct Martin, auec grand nombre d'infanterie & cauallerie; mais il fut si bien defendu, qu'il n'y peut rien faire, & fut contrainct se retirer auec perte de beaucoup de ses gens, & beaucoup de blessez, entre autres les Sieur de la Nouë, vne des meilleures testes qu'il y ait en son armee, lequel eut son cheual tué soubs luy & receut vn coup de mousquet en la cuisse. Ce qui abatit tellement le cœur des ennemis, qu'ils se retirerent vistement & auec si peu d'ordre, que si ceux de Paris les eussent poursuiuis, ils leur eussent pris deux pieces de canon qu'ils auoient ame-

nees pour executer leur dessein. Les Seigneurs & grands personnages, de qui la presẽce a maintenu Paris iusques en l'extremité à laquelle elle est venue, qui est la plus grande & la derniere, à laquelle vn peuple, comme celuy de Paris & de sa cõdition, puisse estre reduict, estoient plusieurs: par ce que outre Monseigneur de Nemours chef & gouuerneur de la ville, il y auoit Monseigneur le Legat, l'Ambassadeur d'Espagne, l'Ambassadeur d'Escosse Archeuesque de Glasco, Monseigneur le Cardinal de Gondy, l'Archeuesque de Lyon, l'Eueſque de Plaisance, le Panigarole Eueſque d'Ast, l'Eueſque de Rhenes, l'Eueſque de Senlis, l'Eueſque de Astrees: & des Princesses y auoit Madame de Nemours, Madame du Mayne, auec Messeigneurs ses enfans, Madame de Guyse, & Madame de Montpencier: Outre cela y auoit de grãds Predicateurs qui auoient plus de puissance par leur doctrine & persuasion enuers le peuple, que personne du monde, & principalement Pierre Cristin, de qui l'eloquẽce (comme d'vn Demosthene) tenoit & manioit leurs cœurs, ainsi que desiroient ces personna-

ges & Seigneurs eſtrangers: Monſeigneur le Cheuallier d'Aumalle Colõnel de l'infanterie de France, auec pluſieurs Gentilshommes & ſes Capitaines: & outre y auoit le Parlemẽt, & les autres compagnies ordinaires de la ville, le Preuoſt des Marchans & Eſcheuins d'icelle. Leſquels tous voyans que le ſiege continuoit, & le courage & reſolution de ceux qui eſtoient aſſiegez croiſſoit & ſe reſoluoit de mourir pluſtoſt que ſe rendre; chacun ſe delibera de mettre la main à la paſte, les vns donnans quelque argent pour payer les ſoldats & fournir aux fraiz de la guerre, cõme faiſoient mondict Seigneur le Legat, & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, tant de leurs moyens que de ceux de leurs maiſtres: les autres faiſans la guerre aux ſorties & eſcarmouches auec l'ennemy, & autres aux fortifications des murailles, fondre l'artillerie, & la faire monter & mener ſur leſdictes murailles, leuer les parapets, mettre des cheſnes à la riuiere, & toutes autres choſes neceſſaires en matiere d'armes pẽdant vn ſiege d'vne telle & ſi importante ville. Auſſi ceux de qui dependoit le gouuernement & adminiſtration de la police

cognoissans la grande faulte qu'ils auoiẽt faicte pour n'auoir bien garny la ville de munitions : Ils y voulurent remedier, en faisãt vne recherche generalle des grains, & contant le nombre de personnes qui estoit en la ville, pour iuger combien de temps elle pourroit tenir à raison d'vne liure de pain par iour pour chasque personne : Il se trouua deux cens mil personnes, & de bled enuirõ pour les nourrir vn mois. Ils conterẽt aussi l'auoine qui y estoit, pour l'en seruir apres à faute de bled, & en trouuerẽt quinze cens muids. Et affin que le bled duraſt plus, & fuſt despensé au proffit des pauures, Ils ordõnerent par le conseil & aduis de quelques bons bourgeois, zelez & affectionnez Catholiques, (specialement de Anthoine l'Amy marchand, & des premiers, & tres Catholique) que lon choisiroit en chasque quartier vn boulenger, auquel on deliureroit du bled à raison de quatre escus le septier, pour le vendre en pain aux pauures à raison de six blancs la liure. Or il ne leur restoit plus que sçauoir au vray la resolutiõ du reste des Bourgeois & commun peuple, & la volonté qu'ils auoient de se de-

fendre, par ce que en vne si grande multitude il ne se peult faire qu'il n'y ait beaucoup de diuerses opinions. Pour quoy sçauoir ils firent vne assemblee generalle de ville, où se trouuerent les principaux Bourgeois & Capitaines de la ville, & là iurerent tous de mourir plustost que receuoir vn heretique pour Roy: Et non seulement cela, mais encore descouurir & reueler tout ce qu'ils sçauroient se faire ou pratiquer à l'encontre de ceste saincte Vnion: qui fut cause que peu apres on descouurit quelque entreprise secrette de l'ennemy, de laquelle estoient quelques personnes de la ville, assez notables, dont les vns furent mis hors, & les autres executez: & par ce moyen l'estat de la ville pour vn temps fut plus asseuré. Mais parce que on voyoit qu'encore qu'il y eut assez bon nombre de gens de pied dans la ville, toutesfois il y manquoit fort de la caualerie pour faire les sorties & escarmouches, Monseigneur de Nemours fit appeller de Sieur de Vitry, qui auoit vne fort belle compagnie de cent cinquante hommes, auec promesse de deux mil escus pour l'entretenir, lequel y vint, & luy fut payé

ladite sõme par l'Ambassadeur d'Espagne.

L'ennemy qui se voioit lors auec quinze mil hommes, à sçauoir, douze mil de pied & trois mil cheuaux, voyant qu'il n'auoit peu prendre les faulxbourgs, logea son camp aux lieux plus proches de la ville, (plus loing toutesfois que la portee du canon) & enuironna d'vne part & d'autre la riuiere, courant toute la campagne d'autour, pour empescher qu'il n'entrast rien dans la ville. Il en fit autant de S. Denis, & empescha qu'il n'entrast en l'vn ny en l'autre lieu chose du monde. Il pensoit bien que la ville de Paris ayant esté quinze iours en ceſt estat, seroit contrainɛte se rendre, ou pour le moins qu'il y auroit quelque remuement & mutinerie dans la ville à cause des viures: & tous ceux qui en estoient sortis, & estoient auec luy, croyoient le mesme: & ce qui leur faisoit croire, estoit qu'ils sçauoiẽt le peu de prouision qu'il y auoit en icelle, n'y en ayant autre, excepté celle que les plus riches auoient pour leur famille, & aucuns boulengers & marchãs pour fort peu de tẽps, ce qui à comparaison d'vn si grand peuple n'estoit qu'vn grin de mil dans vn grand

champ:

champ: oultre qu'ils conſideroient que ce peuple accouſtumé à ſes aiſes & commoditez, & de veoir touſiours les places bien pleines de pain & d'autres denrees, ne les voyant plus, ſe mutineroit & feroit vne ſedition tout incontinent: qui fut cauſe qu'il ne ſe ſoucia pas beaucoup de faire autre effort que de prendre les paſſages. Ce pendant ceux de dedans faiſoiẽt tous les iours des ſorties, tant de gens de pied que de cheual, & ramenoient touſiours queiques priſonniers, & demeurerẽt ainſi depuis le douzieſme de May, iuſques au commencement du moys de Iuing. En ce temps le Sieur de Potrincourt rendit le chaſteau de Beaumont à faute de viures & munitions, l'ayant premierement deffendu auſſi vaillamment comme il ſe pouuoit deſirer: & ceſte place eſtant rendue au roy de Nauarre, vint faire dreſſer trois batteries en ruyne à la ville de Paris, faiſant tirer trois ou quatre iours aſſez furieuſement auec treize pieces de canon: & tira ſi heureuſement pour ceux de dedans, que le premier iour qu'il fut tiré bien cent coups de canon, il ne fut bleſſé qu'vn ſeul homme, & les autres iours ne fit pas plus

d'effect; toutesfois il ne laiſſoit de faire tirer, pour eſtonner ce peuple qui n'eſtoit accouſtumé à ſe veoir battre de telle façon, & qui ne ſ'eſtoit iamais veu aſſiegé. Ce pendant Monſeigneur de Nemours auoit ſi bien faict planter l'artillerie (laquelle en peu de temps on auoit fondue & montee, qu'il y en auoit iuſques à ſoixante & cinq pieces) & mettre ſur les murailles & lieux d'où il pouuoit faire offencer l'ennemy, que on reſpondoit fort ſouuent à leurs canonades, mais c'eſtoit ſans beaucoup d'effect tant de part que d'autre: & luy ce pendant ſortoit quaſi tous les iours aux eſcarmouches, & tant les ſoldats & gens de guerre qui eſtoient dans la ville, comme les bourgeois meſmes qui eſtoient animez & encouragez par la belle reſolution qu'ils voyoient eſtre entre les gens d'Egliſe, qui feirent vn iour leur monſtre en fort belle ordonnance, & auoient pour leur Capitaine l'Eueſque de Senlis: & pour les autres chefs & ſoldats, le Prieur des Chartreux auec pluſieurs de ſes religieux, les Feuillants, & les Capuchins: tous leſquels accõpagnez de quelques habitans de la ville deuots & reli-

gieux, portans vn crucifix & image de la vierge Marie pour enseigne, armez par dessus leurs habits ordinaires allerent par la ville, auec resolution de deffendre par la force, leur Religion, comme vrais Machabees, ou mourir en la deffence d'icelle. Veoir donc ainsi ceste belle & deuote assemblee (en laquelle il y en auoit à qui les os perçoient quasi la peau de ieusnes & abstinences, comme les Feuillants qui ne mangent que du pain auec des herbes crues, ou pour toute delicatesse cuittes auec du sel & de l'eau) cela enflamma les cœurs des habitans de telle façon, & d'vn feu si vif, qu'il sembloit que toute la mer ne fust pas bastante pour en esteindre la moindre estincelle. Or il ne manquoit qu'vne chose, à sçauoir de pouuoir reparer le peu de soing q̃ lon auoit mis à pouruoir la ville de choses neceſſaires, dont on commençoit fort à resentir l'incommodité & le dommage qu'apportoit ceste petite preuoyance: à quoy pẽsant remedier, on ordonna que les paysans, bouches inutiles & mẽdiants, qui estoient bien trente mil, & que l'ennemy auoit faict entrer en la ville, en fussent mis hors: mais ceux

qui auoient la charge d'executer ceſte ordonnance, penſans qu'il n'eſtoit de l'honneur & grandeur de la ville, le faire, & ne pouuans croire pour l'abondance qu'ils auoient touſiours veu en icelle qu'ils peuſſent ſi toſt manquer, ne la vouloient mettre en execution, encore qu'en toutes autres villes bien policees lon ait touſiours accouſtumé en telles occaſions faire le ſemblable : ſi bien que pour ne l'auoir fait ils vindrent à vne ſi grande diſette, que ne ſe voyant plus de viures ny d'argent pour payer les ſoldats, parce que les bourgeois diſoiẽt qu'il ne leur eſtoit plus poſſible de rien fournir : alleguans pour excuſe, que tant de deniers qui auoient eſté leuez & payez par eux, auoient eſté mal employez, mal meſnagez, & diſſipez par ceux qui les auoient maniez, ſans iamais vouloir rendre compte, & perſonne ne l'oſoit demander de peur d'encourir leur mauuaiſe grace : ſi bien qu'il fut neceſſaire de prendre ſecours d'ailleurs. Et aduiſa Monſieur le Legat, Monſieur de Paris, & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, qu'il valloit mieux que les Egliſes & parroiſſes donnaſſent tous les ornements d'argent qu'ils

auoient, fors ceux qui estoient necessaires au seruice diuin, à condition qu'ils seroiẽt rendus dãs trois mois, pour payer les gens de guerre, & que lesdicts Sieurs Legat & Ambassadeur, secourroient les pauures & leur feroient des aumosnes: & de sa part offrit l'Ambassadeur d'Espagne Don Bernardino de Mandoza, dõner chasque iour pendant le siege, pour six vingts escus de pain, tant aux pauures honteux, que aux autres de la ville, ce qu'il feit: & de ces aumosnes les pauures se sentirent beaucoup allegez. L'ennemy ce pendant qui trauailloit à oster toutes les commoditez de viures, pensa qu'ostant les moulins il y aduanceroit beaucoup, tellement qu'il les fit tous brusler, qui fut vne tresgrãde perte à ceux de la ville qui en tiroient tresgrand proffit & reuenu: mais on trouua tout aussi tost moyen d'en faire d'autres dans la ville, les vns à bras, les autres qui se tournoient auec des cheuaux. Or il ne fault doubter que le Roy de Nauarre, encor qu'il assiegeast, ne desiraſt autant ou plus la paix, comme ceux qui estoient assiegez: & comme toutesfois il ne la vouluſt demander, pensant que telle deman-

de ne seroit seante au tiltre qu'il pretendoit, les Gentilshommes de sa suite prierent le sieur de Sainct Gouart, qui auoit esté n'agueres Ambassadeur à Rome, de communiquer auec Monsieur le Legat, lequel alla en la maison du sieur de Gondy aux faulxbourgs sainct Germain pour le veoir auec Mõsieur le Cardinal de Gõdy, & ce qui se fit là fut q̃ on l'asseura que la resolution des Catholiques, estoit de mourir plustost tous, que receuoir vn heretique pour leur Roy, & se departirent d'ensemble là dessus. Ce qu'ayant sceu la Noblesse, bon nombre d'entre eux prenans le Conte de Soissons pour Chef, le prierent de porter la parole, & faire sçauoir au Roy de Nauarre l'estat auquel les affaires se trouuoient pour lors à cause de ceste resolution, la grande perte de Noblesse qu'il se deuoit attendre de faire: la ruine d'vne si belle & floriſſante ville cõme celle de Paris, & finablement la desolation de ce Royaume, qui estoit toute apparente, s'il ne se faisoit Catholique. Mais il fit la respõse que fit le Prince d'Orenge en Flandres, sur mesme subiect; que pour gaigner vn Royaume, il ne quitte-

roit pas sa religion, & ne vouloit changer celle que ses Ministres luy auoient apriſe, & que qui le voudroit ſuiure le fit, car il eſtoit fermé là : ſinon ceux qui ne trouueroient bonne ceſte ſienne reſolution ſ'en allaſſent. La faim commençoit deſia à preſſer ceux de Paris, & ceux de Sainct Denis auſſi, qui eſtoit ce enquoy ſe fioit le plus le Roy de Nauarre, auec les menees ſecrettes qu'il tramoit en la ville de Paris: mais Dieu permit, que comme elles ſe deuoient executer, elles furẽt deſcouuertes: dont aulcuns de ceux qui en eſtoient furent executez, entre autres vn nommé Regnard Procureur au Chaſtelet de Paris, & les autres empriſonnez, & le reſte ſ'enfuit auec luy, faiſans que de la fleſche dont ils viſoient contre les autres, ils fuſſent frappez eux meſmes: & ne profitant autre choſe par leur entrepriſe que de cõfirmer les cœurs des Catholiques à porter plus patiemment la faim, & attendre le ſecours que Monſeigneur du Mayne pratiquoit du Roy d'Eſpagne, lequel pour eſtre tresgrand, venir de loing, & falloir pour le leuer & entretenir beaucoup de deniers, ne ſe pouuoit auoir ſi toſt comme

lon desiroit, & la necessité le requeroit. Et affin que ceste difficulté & empeschement ne se sceut par le peuple, & que cela ne fut cause de leur faire perdre courage, (comme sans difficulté on deuoit croire qu'il le feroit) mondict seigneur du Mayne enuoyoit fort souuent des messagers, pour asseurer du secours qu'il esperoit, & que en peu de temps il viendroit auec iceluy, & les Predicateurs le disoiẽt en leurs sermons & en asseuroient le peuple: tellement qu'il s'entretenoit, non toutesfois sans fascherie, auec ces esperances: Inuention sans laquelle à grãd peine eut on peu venir à bout de ce qui auoit esté si heureusement commencé : par ce que Paris estant composé de deux sortes de personnes, les vns riches, aisez, & qui viuent à leur plaisir, les autres pauures & petites gens, qui ne viuent qu'au iour la iournee, & veoir ceux-là qui au lieu des viandes delicates qu'ils auoiẽt accoustumé de mãger, n'vsoient plus que de pain d'auoine, & de chair d'asne, mulets & cheuaulx, encores s'en trouuoit il peu & bien cher. Ceux cy ne gaigner pas vn liard, & n'auoir pas dequoy acheter des boulies qui se ven-

se vendoient faictes de son d'auoine, qui estoit tout ce que mangeoiēt les pauures, tant la charté de toutes les autres choses estoit grande, ce n'estoit pas pour esperer les pouuoir faire tenir lōg temps. Toutes ces neceſſitez furent telles & si grandes, que les prieres s'augmentoient tous les iours, & en vne aſſemblee de ville qui fut faicte, lon feit vn vœu au nom de toute la ville, à Noſtre-Dame de Laurette: & promit on que si toſt que lon seroit deliuré de ce siege, on luy feroit preſent d'vne lampe & vn nauire d'argent peſans trois cens marcs, auec autres offrandes, & actions de grace en recognoiſſance du bien que ſes prieres auroient apporté. Lon faiſoit oultre cela des proceſſions fort deuotes de gens qui alloient nuds pieds, & se faiſoiēt en chaſque parroiſſe des prieres de huict iours, où auec grande deuotion le S. Sacrement mis ſus le maiſtre hoſtel, elles se faiſoient continuellement, & ainſi l'vne apres l'autre en faiſoient de meſme, & là les nuicts les oraiſons se continuoient cōme de iour: ce qui certainement a plus defendu la ville, que les armes des habitans quelles qu'elles fuſſent.

La saison lors estoit de cueillir les grains, & faire la moisson, qui estoit fort belle & en grãde quãtité tout au tour de la ville, si bien que ceux de dedans qui estoient fort pressez de faim, s'efforçoient d'aller coupper; & les ennemys les empescher le plus qu'il leur estoit possible: tellement qu'à ceste occasion ils venoient souuent aux mains, & s'escarmouchoient: de façon que si les vns se vantoient d'auoir la fleur de la France, & l'eslite des capitaines pour commander, & des soldats pour executer; les autres qui estoient peu en nombre ne leur cedoient en rien, & ne se monstroiẽt moindres en valleur ny hardiesse: & en ceste faim ne se rendoient pas seulement admirables & eternisoient leur nom ceux de Paris, mais aussi & principalement mõseigneur de Nemours, à qui la louange d'honneur (qui ne perira iamais) est deue, pour le trauail, le soing, la diligence, la sagesse & discretion dont il a vsé en la garde & defence de ceste ville: comme aussi merite auoir part en ceste louange Monseigneur le Cheuallier d'Aumalle (vn des plus vaillans Princes de l'Europe) & les sieurs de Vitry, Grandmont, Potrincourt,

& autres Gentilshommes qui ont exposé leur vie à la defence d'icelle, & tous les iours ont faict des sorties & escarmouches, principalemẽt lors que les ennemis deuoient estre amusez, pour donner loisir aux pauures d'aller couper quelques grais au tour de la ville: qui fut cause de quelque soulagement de la grande necessité, & fit secours pour quelques iours, & eut monté à beaucoup, si la multitude du peuple n'eut esté si grande.

Ceux qui donnoient ordre à la police, (ou pour ne sçauoir comment, ou pour ne pouuoir) y alloient si laschemẽt, qu'à faute d'auoir faict sortir les bouches inutiles, & les pauures dont il y auoit fort grand nombre, Il fut necessaire pour euiter au desordre qui en pouuoit arriuer, que ceux qui auoient commencé à faire des aumosnes, continuassent, principalement l'Ambassadeur d'Espagne (par ce que Monsieur le Legat y auoit desia tout employé sa vaisselle d'argent) mais aussi les augmentassent, comme fit ledict Ambassadeur, donnant chasque iour pour six vingts escuz de pain, & de grandes chaudieres de boulie faicte comme nous auons dict cy

dessus, qui estoit le seul manger des pauures: & ainsi nourrissoit plus de deux mil personnes, sans l'argent qu'il bailloit pour les gens de guerre, ausquels ne pouuans fournir par ce moyen, il leur dõnoit mesme de ses cheuaux pour tuer & manger: En quoy il n'employa pas seulement tout ce qu'il auoit de deniers, mais aussi tout son credit, à s'engager, & vendit ses bagues & vaisselle d'argẽt, sans retenir qu'vne cullier pour soy. Pour lequel zele & affection, qui ne pouuoit estre plus grand, ainsi comme il estoit bien voulu & loué des bons, il estoit tant blasmé de ceux qui estoient mal affectionnez, qu'ils disoient tout hault, qu'il estoit cause que la ville ne se rendoit, & le menaçoient de le tuer: ce qu'ils penserent bien executer au tumulte qui arriua au Palais peu de temps apres, comme nous dirons tantost, mais en ayãt esté aduerty, il se tint en sa maison, & y meit quelques gardes de Lansquenets, iusques à ce que les choses fussent vn peu appaisees.

Sainct Denis ce pendant estoit tellemẽt pressé de faim, qu'ils estoient reduits à ne manger chacun par iour que quatre onces

de pain de son: dont Monseigneur de Nemours estant infiniment en peine, & desirant de conseruer ceste ville, faisoit tenir tous les iours quelque moyen de les secourir: mais la difficulté y estoit si grande à cause de la grande garde que faisoient les ennemis autour d'icelle, qu'il ne luy fut possible de leur donner refraischissement. Toutesfois à la fin, comme le bruict couroit tous les iours plus grãd du secours proche, & que Mõseigneur de Mayenne estoit prest, Il luy sembla qu'il valloit mieux hazarder vingt ou trẽte hommes, que de laisser perdre vne place de telle importance à Paris, estant le secours si proche comme il pensoit qu'il fust, & l'escriuoit mondict seigneur de Mayenne. Tellement qu'il prit trente des mieux montez de ses gardes, & leur faisant prendre à chacun vn sac de farine à l'arçon de la selle, les fit tenir prests, pour passer de viste sse iusques à Sainct Denis, pẽdant qu'il amuseroit les ennemis à vne sortie, luy, Monseigneur le Cheuallier d'Aumalle, & quelques Gentilshommes, faisans sortir ces gens par vne autre porte. Ce qui fut executé hardimẽt, & heureusement de quel-

ques vns, mais les autres qui ne furent si heureux, & ne peurent passer, tournerent bride incontinent, & reuindrent à Paris. & ce peu de chose encouragea biẽ vn peu ceux de Sainct Denis, mais voyant que le secours dont on parloit ne venoit point, & qu'il n'y auoit plus moyen de tenir, se rendirent, à composition la plus belle & honnorable qui fut iamais veue. Car ils obtindrent tout ce qu'ils demanderent, emporterent tout ce qu'ils voulurent, & leur bailla on encore des cheuaux pour conduire leur artillerie, chose qui n'a pas accoustumé se dõner à ceux qui sont veincus: mais le Roy de Nauarre trouuoit ceste ville de telle importance, tant pour incommoder dauantage Paris, que pour se loger, qu'il ne se soucioit pas à quel prix il eust ceste aduantage.

Peu de temps au parauant, comme il faisoit faire quelques aproches à ladicte ville, le Sieur de Bregneu y fut blessé: & cõme il fut prest de mourir, fit vne belle cõfession en la presence des principaux & plus grãds de l'armee: & dict qu'il ne sentoit sa conscience chargee de rien, tant q̃ d'auoir seruy vn Roy heretique, & auoir

porté les armes contre vne si iuſte & ſaincte cauſe que celle des Catholiques. Ce qui donna à penſer à ceux qui eſtoient Catholiques, & entre autre choſe encore qui eſtoit arriuee peu au parauant, à ſçauoir, que les Minimes du faulxbourg S. Honnoré n'auoient voulu receuoir à la Communion, ceux qui ſ'y preſenterẽt de leur armee, & leur euſſent refuſé l'entree de leur maiſon ſ'il euſt eſté en leur puiſſance, à cauſe qu'ils eſtoient tous excommuniez, comme fauteurs, adherans, & aſſiſtãs à vn heretique: qui fut cauſe que aucuns d'entre eux parlerent au Roy de Nauarre de ſe faire Catholique: Et ledict ſieur de Sainct Gouart enuoya vers Monſieur le Legat, pour le prier de conferer encore auec luy, pour aduiſer ſ'il n'y auroit point quelque moyen de Paix & reconciliation pour ſoulager ce pauure Royaume: & y ayant eu aſſeurãce de part & d'autre pour cõferer libremẽt, Ils ſe veirent aux faulxbourgs ſainct Germain, Monſieur le Cardinal de Gondy y eſtant preſent, mais ils ne feirent rien, parce que leſdicts ſeigneurs n'auoient charge ny pouuoir de rien faire ny dire, ſinon, Que ſi le Roy de

Nauarre ne se faisoit Catholique (ce qu'il ne vouloit faire, ny que pas vn des siens se meslast de luy en parler) ceux de Paris desiroient plustost mourir que d'admettre vn heretique pour Roy. Les affaires demeurerent quelques iours en ces termes, renforçant ce pendãt l'ennemy chaque iour de nouuelles troupes qui luy venoient, & les assiegez attẽdant le secours qui leur approchoit: iusques à ce que voyant le Roy de Nauarre qu'il ne pouuoit empescher que ceux de la ville ne fortifsent, & qu'ils ne coupassent le bled, qu'ils ne tuassent des siens, & qu'ils n'en prinssent; cõme entre autres ils prirent le Sieur Dandelot, frere de Chatillõ, tous deux fils de feu l'Admiral qui fut tué à la Sainct Barthelemy: Ayant eu principalement renfort dudict Chatillon de bien deux mille hommes de pied Gascons, & huict cens cheuaux, se delibera d'executer vne chose, laquelle s'il eut plustost faict luy eut peu seruir à venir à bout de son dessein, ce fut de prendre tous les fauxbourgs: ce qu'il feit la nuict du vendredy 27. de Iuillet, & tout aussi tost les feit fortifier auec retranchemens & baricades, & fit approcher

cher le canon d'vn gect de pierre des portes de la ville, & faire beaucoup de troux aux maisons qui commandoient aux murailles, pour empescher ceux de la ville sauãcer sur icelles, ny aller sur le rempart. Les assiegez pensoient bien que telles approches estoient pour venir aux mains, ou pour battre, ou pour donner l'escalade, ou pour miner: à cause dequoy Monseigneur de Nemours ne dormoit ny nuict ny iour, donnant ordre a fortifier & remparer les lieux les plus foibles, mettant quelquesfois luy mesme la main à l'œuure. Et par ce que l'ennemy commençoit à battre viuement la porte de Sainct Honoré, il la fit le iour mesme terrasser & la remparer de telle façon, qu'il rendit ce lieu là asseuré, contre tout ce que l'ennemy y pouuoit attenter. Auec tout cela la faim & la necessité qui estoit en la ville, estoit tresgrande, parce que encore que les huguenots de Sanxerre se fussent obstinez à defendre leur ville, iusques à manger du pain d'ardoise, & d'autres pierres mises en poudre, auec du vin: Ils estoient peu, & quasi tous gens de guerre & soldats, qui pouuoient plus facilement que

le peuple de Paris accouſtumé à la paix, & à l'aiſe, ſupporter ceſte neceſſité : & auec tout cela, ie veis beaucoup de fois manger de loing dequoy on faict de la chandelle, & ſeruoit de pain à manger aux pauures: & les riches (encores que aucuns euſſent quelque choſe de reſte) la plus grand part mangeoit du pain d'auoine & de ſon, & encore par poids : ce qui ſ'eſt prattiqué iuſques aux maiſons des Princes & Princeſſes, qu'ils ne donnoiẽt à leurs Gentilshommes à chacun par iour que demy liure ou peu plus de ce pain. Ceſte neceſſité & miſere croiſſoit d'heure en heure, à cauſe meſme que la chair de cheual eſtoit ſi chere, pour la grande quãtité de peuple qui eſtoit dans la ville, que les petits n'en pouuoiẽt achepter, ny auoir vn morceau, & eſtoient contraincts de manger des chiens, & des herbes crues ſans pain : & au lieu de vin, par ce qu'il y en auoit fort peu, boire de la tiſane qui ſe vendoit par les carrefours, comme autresfois on faiſoit la maluoiſie. Encore la patience en ce eſtoit ſi grande, qu'auec toutes ces calamitez & miſeres (choſe admirable à la verité) il aymoit mieux mourir, que receuoir vn he-

retique, & faire paix auec luy. Et parce qu'il luy ſembloit que ne pouuant entrer par force, ceſte neceſſité eſtoit vne belle occaſion pour luy: Il prattiqua ſecrettement auec les ſeruiteurs qu'il auoit dans la ville, vne ſedition & mutinerie ſous pretexte de la faim, penſant ce pendant trouuer moyen de ſe ſaiſir de quelque porte, & ſe faire maiſtre de la ville: mais ceſte menee ne fut pas ſi ſecrette qu'elle ne fut ſceue de quelques vns, & meſmes le tẽps & la nuict qu'il ſe deuoit executer: & entre autres Pierre Criſtin duquel il a eſté deſia parlé, en aduertit Monſeigneur de Nemours, lequel fut toute la nuict à cheual à faire la ronde, & donna ſi bon ordre à la ville que l'ennemy n'eut moyen d'executer ſon entrepriſe: mais le lendemain, le Conſeil ſ'aſſemblant au Palais, il vint vn nombre de pauures gẽs qui commençerent à demander la Paix, & feirent quelque tumulte: mais par ce que on en eſtoit aduerty, il fut ayſé d'y remedier, & fut appaiſé de ceſte façon pour quinze iours. Au bout deſquels au meſme lieu vint vne plus grãde trouppe de gens, auec armes, demãder ou la Paix ou du pain: & le

premier qui se presẽta & se voulut oppo-ser à eux qui fut vn hõneste marchãt, hõ-me de bien & bon Catholique & Capitai-ne de son quartier nommé le Gois, Ils le blesserent de telle façon, que peu de iours apres il en mourut. Et ceste rumeur cou-rant par toute la ville, Monseigneur le Cheuallier d'Aumalle auec ses gentils-hommes & capitaines y arriua aussi tost, lequel faisant fermer toutes les portes du Palais, feit prendre prisonniers tous ceux qui s'y trouuerent auec armes, & le lende-main y en eut deux de pendus des princi-paux au mesme lieu, & qui auoient blessé le Capitaine le Gois. Ils confesserent l'en-treprise, & que l'ennemy à leur faueur se saisissant du Palais, deuoit par iceluy en-trer dans la ville: mais Dieu qui la gardoit, rompit & meit à neant ce dessein. Et ce-là fut cause (voyant que la necessité pres-soit de telle façõ, & qu'elle apportoit cou-leur aux meschans de faire ces desordres) que lon commença desormais à songer s'il n'y auroit point quelque moyen de traicter de Paix. Pour à quoy paruenir, on rassembla le Conseil où estoit Monsei-gneur le Duc de Nemours, Monsieur le

Cardinal de Gondy, Monsieur l'Archeueſque de Lyon, des Preſidens & des Cõſeillers de la Cour de Parlement, & autres des principaux de la ville. En ce Conſeil il fut fort debattu ſ'il eſtoit neceſſaire ou expedient de ſ'accorder auec le Roy de Nauarre, les vns diſoient qu'il valloit mieux mourir, que donner la Couronne de France à vn heretique & relaps, meſme qui auoit declaré peu au parauant, que pour gaigner vn royaume, il ne voudroit perdre ſa foy (ſi foy ſe doibt appeller celle qui luy a eſté enſeignee) & alleguoient dauantage, qu'eſtant la façon des Courtiſans d'imiter leur Roy, tant en ſes mauuaiſes que bonnes façons de viure, comme lon auoit veu en Angleterre & autres Prouinces, il en aduiendroit vn treſgrand detriment à ce Royaume & à toute la Chreſtienté: & que quant à ce que aucuns ſe perſuadoient que quand il ſeroit Roy qu'il abiureroit ſon opinion, c'eſtoiẽt des eſperãces trop friuoles, & des tromperies d'vn homme qui les auoit deſia trompez. Et que quant à ce qu'il promettoit d'eſtre protecteur de la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, & qu'il y main-

tiendroit chacun, & donneroit liberté à tout le monde ſans force quelconque, de viure en quelle religion il luy plairoit, c'eſtoit choſe trop inuſitee & trop peu aſſeuree qu'vn heretique veſcut auec vn Catholique en paix, tant ſ'en fault qu'il les voulut defendre: parce que en Allemagne ils viuent bien ainſi les vns auec les autres ſans diſſenſion, cela vient de la bõté & douceur des Catholiques, par ce que il n'y a point de ſeigneur en toutes icelles, heretique, qui permette vn Catholique viure en ſon pays, encore qu'il y en ait de Catholiques qui y laiſſent bien des heretiques. Mais encores que toutes ces raiſons euſſent eſté bien fort debattues d'vne part & d'autre, la neceſſité fit condeſcendre en l'opinion plus douce en apparence: & fut arreſté que Monſieur de Paris & Monſieur de Lyon iroient trouuer le Roy de Nauarre, pour veoir ſ'il ſe pourroit faire quelque Paix vniuerſelle pour tout le Royaume. Et tous furent de ceſt aduis excepté Monſeigneur de Nemours, lequel pour ſ'excuſer d'y cõdeſcendre, dict qu'il auoit iuré & promis auec les autres Princes de defendre la Religion Catholi-

que, & qu'il ne pouuoit faire choſe qui preiudiciaſt à ce ſerment, ſans le conſentement des autres Princes qui auoient promis comme luy, & que la garde de la ville de Paris luy ayãt eſté baillee par ſon frere, il eſtoit reſolu de mourir, ou de luy rendre en l'eſtat auquel il l'auoit receu, ou au moins pluſtoſt conſommee que perdue par ſa faulte. Les deputez (la neceſſité de la ville croiſſant d'heure en heure) partirent, & allerent trouuer le Roy de Nauarre qui eſtoit venu à ſainct Anthoine, fort pres de la porte de la ville, pour les receuoir: Il les receut plus froidement qu'ils ne penſoient, & luy ayãt propoſé ce dont ils eſtoient chargez, à ſçauoir, le bien qui arriueroit en ce Royaume d'vne Paix vniuerſelle, & que cela conſiſtoit ſeulemẽt en ce qu'il pouuoit faire, d'embraſſer la foy que les Roys ſes predeceſſeurs auoiẽt tenue: moyennant quoy, la ville de Paris eſtoit preſte de le receuoir pour Roy, & l'aſſeuroit que les autres villes en feroient autant. Il leur feit reſponſe, Qu'il ſçauoit bien que la ville de Paris auoit le couſteau ſus la gorge, & que ce qu'ils venoiẽt à luy c'eſtoit l'extreme neceſſité qui les y con-

traignoit, toutesfois si elle se vouloit rendre à luy, il la receueroit à misericorde, sans y comprendre aucune autre ville, ny parler de laisser son heresie, parce qu'il estoit resolu de ne laisser jamais sa Foy, & qu'ils s'en retournassẽt, parce qu'il ne vouloit qu'ils allassent communiquer auec le Duc du Mayne: Que ce n'estoit pas à faire aux vassaux de donner des conditions à leur Roy, mais bien au Roy de leur pardonner. Eux ils luy dirent, qu'ils n'auoiẽt charge de rien faire sans parler premierement à Monsieur du Mayne: & ne le pouuant obtenir, furent contraincts s'en reuenir à la ville. Cela donna opinion au Roy de Nauarre que les Parisiens estoient fort pressez, & que facilement il les estonneroit, & les pourroit emporter: si bien qu'il feit mettre treize pieces de canon deuant la muraille, proche de la porte sainct Germain, & en vn endroict fort foible, où le fossé estoit sec, & n'estoit gueres creux: mais Monseigneur de Nemours feit telle diligence de faire fortifier ceſt endroict, terrassant premieremẽt la porte, & abbatant quelque vieilles masures qui estoient au dessus d'icelle, à fin que l'ennemy venant à

nant à les abbattre, elles ne luy seruissent à combler le fossé, ou offençassent ceux de la ville, mettre artillerie sus le rempart, faire feux artificiels s'ils venoient à l'assault, ou donnassent l'escalade: garnir ceste endroict des meilleurs soldats qui fussent en la ville, & y estre luy-mesme nuict & iour: cela fit qu'il guarentit ce lieu. Il sçeut aussi que lon minoit, & que lon en estoit desia bien auant: mais ayant donné ordre que la mine fut bien tost euentee, il la rẽdit inutile. Mais le Roy de Nauarre voyant que de tenter la batterie & faire miner plus auant, ny donner escalade (encore qu'il eut plus de deux mille eschelles) ce seroit chose trop perilleuse & de peu de proffit, & pensa qu'il valloit mieux tenter vn autre chemin plus seur & plus doux, qui fut de belles paroles, & de promesses, se souuenant peut estre du prouerbe que lon dict, Que les dons & presens rompent les rochers mesmes: & ainsi enuoya vers Monseigneur de Nemours & à Madame de Nemours, diuers messagers, tantost des lettres, tantost des personnes expres: leur remonstrant l'opiniastreté de ne se vouloir rendre, veu l'extremité en laquelle ils

eſtoient, & le bien & aduantage qu'ils deuoient attendre s'ils ſe vouloient departir de ceſte opiniaſtreté, qui ſeroit ce qu'il luy demãderoiẽt: & la lettre qu'il eſcriuit à Mõdit ſeigneur de Nemours eſtoit telle:

Mon Couſin.

VOus auez faict aſſez paroiſtre voſtre valleur & generoſité en la deffence de Paris iuſques icy: mais de vous opiniaſtrer dauantage ſous vne vaine attente de ſecours, il n'y aucune apparence: & ſi vous me contraignez de tenter la force, vous pouuez penſer qu'il ne ſera lors en ma puiſſance d'empeſcher qu'elle ne ſoit ruynee, pillee & ſaccagee. Encore quand le ſecours que vous attendez viẽdroit, vous ſçauez qu'il ne peut paſſer iuſques à vous ſans vne bataille, laquelle deuant que me donner ny me preſenter voſtre frere, il ſe ſouuiendra de la derniere: & quand bien Dieu me deſfauoriſeroit tant pour mes pechez, que ie la perdiſſe, voſtre condition ſeroit encore pire (pour n'auoir voulu recognoiſtre voſtre Roy legitime & naturel) de tumber ſoubs le ioug & domination des Eſpagnols, les plus fiers & cruels du monde. Partant ie vous prie vous ſouuenir de ce qui s'eſt paſſé, & ietter les yeux ſur ce qui peult aduenir: & me recognoiſtre pour tel que deuez, voſtre Roy & bon amy.

Toutes ces diligẽces & practiques n'eurent autre effect, ſinon de le confirmer dauantage en la reſolution qu'il auoit dés long temps priſe: & eſcriuit à vn des Mareſchaux de France, pour le prier dire au Roy de Nauarre, qu'encore qu'il fuſt ſon ſeruiteur, il l'eſtoit plus de la religion Catholique & de ſa foy, qui ne luy permettoit de le recognoiſtre, à cauſe de ſa pretendue religion: mais que embraſſant la vraye, & ſe faiſant Catholique, il ſeroit le premier qui trauailleroit à le faire recognoiſtre, & à la Paix, & que ceux de Paris luy ouuriroient leurs portes: mais autrement qu'ils eſtoiẽt deliberez mourir pluſtoſt tous, & luy auec eux, que de contreuenir à ce qu'ils auoiẽt tous promis. Voyla donc l'eſtat de ceſte louable ville tant preſſee de faim, que non ſeulement les pauures en mouroient, mais aux plus grãdes maiſons & plus riches, comme celles de Monſieur le Legat, de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, des Princes & Princeſſes, chaſque iour les Gentils-hommes n'y mangeoient que ſix onces de pain, & en la plus part des autres maiſons, on ne pouuoit quaſi rien donner aux ſeruiteurs, & tout le

menu peuple enduroit la meſme neceſſité. La chair eſtoit fort chere à cauſe de la grande quãtité de cheuaux & mulets que lon y auoit mangé, comme de deux mil cheuaux & huict cens aſnes que mulets: & les pauures mangeoient des chiens, des chats, des rats, des fueilles de vigne, & autres herbes qu'ils trouuoient, encore eſtoient ils fort chers. Entre autres le Gardien des Cordeliers m'a aſſeuré, qu'en trois ſepmaines qu'on n'auoit pas mangé en ſon Conuent vn morceau de pain, & qu'ils n'auoient qu'vn peu de ces herbes que nous auons dict, & de ces boullies faictes de ſon d'auoine, comme les autres. Et beaucoup de ceux qui n'auoient dequoy achepter de ces petites choſes, mouroient par les rues (qui doibt bien tourner à la louange de la Chreſtienté, & compaſſion de ce pauure peuple:) & ſ'en trouuoit quelques matinees cent, cent cinquante, & quelques fois iuſques à deux cens de morts de faim par les rues, & de compte faict, il ſe trouue qu'en trois mois il eſt biẽ mort treize mil perſonnes de faim. C'eſtoit là le changement de la gloire & triumphe de ceſte belle ville, laquelle au lieu

de ſes belles & riches tapiſſeries, vaiſſelle d'argent, ioyaux, & pierres precieuſes. Au lieu des beaux caroſſes, coches & cheuaux qui promenoient les gentils hommes & dames par la ville, ne ſe voioit autre choſe que chaudieres de ces boullies, & herbes cuittes ſans ſel, & marmitees de chair de cheual, aſne & mulet, de quoy ce pauure peuple Chreſtien & religieux ſe maintenoit. Les peaux meſmes & cuirs deſdictes beſtes ſe vendoient cuites, dont ils mangeoient, auec autant d'appetit, comme ils euſſent faict les meilleures viandes du monde. Le boire ne les ſouſtenoit guieres dauantage, parce que, comme i'ay dict, les tauernes & cabarets de bons vins ſ'eſtoiēt changez en traffic de ie ne ſçay quelles eaux, comme tiſannes mal cuittes & mal faictes, qui ſe vēdoient par les carrefours. La muſique qui ſ'y entendoit eſtoient les cris des pauures, des vieilles gens, pauures femmes & petits enfans qui demādoient du pain, ſans que perſonne leur en peuſt donner ny les ſecourir. Et puis ſ'il falloit trouuer vn peu de pain blanc pour vn malade, il ne ſ'en pouuoit trouuer, ou biē c'eſtoit à vn eſcu la liure. Le beurre, qui eſtoit

auparauant le commun manger des pauures, & se donnoit à quatre ou cinq sols la liure, valloit deux & trois escus : les œufs dix & douze sols la piece : le septier de bled valloit cent & six vingts escus, & toutes les autres choses à l'equipollent. I'ay veu manger à des pauures, des chiens morts tous cruds par les rues : aux autres des trippes que lon auoit ietté dãs le ruisseau : & à d'autres, des rats & souris que lon auoit semblablement ietté : & sur tout des os de la teste des chiens moulus (chose quasi incroyable, & que la ville de Paris si abundante autresfois, fut venue à telle extremité) car cõme l'Ambassadeur d'Espagne peu au parauant eust conté en vne cõpagnie, qu'en vne place du grãd Turc assiegee par les Perses, on y auoit mangé du pain faict des os mis en poudre, cela nõ seulement ne peut estre creu, mais fut interpreté de plusieurs mal affectionnez, sinistrement & en mauuaise part. Cela se prattiqua à la fin, & l'ay veu de mes propres yeux : Et m'a asseuré dauantage vn President de la ville, que lon auoit mangé vingt & deux enfans : ce qui ne se lit d'autre lieu, depuis la destruction de Hierusa-

lem. Le bois ne faiſoit pas quaſi moindre beſoing que le reſte, ſi bien que pour bruſler, il falloit rompre tables, licts, chaires, bancs, & meſmes les couuertures des maiſons: & les pauures vendoient vn peu de ce bois pour quelque morceau de pain d'auoine. Ces miſeres & calamitez furent ſuiuies de pluſieurs maladies, entre autres d'enflures, dont tous les pauures eſtoient tourmentez, comme d'idropiſie: mais la medecine qu'ils y faiſoiēt eſtoit la patience, de laquelle ils eſtoient tellement armez, qu'elle augmentoit encore plus que leur mal: & ne laiſſoit on de faire infinies proceſſions, auec les indulgences & pardons que Mōſieur le Legat leur donnoit, qui ſe gaignoient en la pluſpart des Egliſes, auec les ſermons qu'ils oyoient, qui leur faiſoit prendre tant de courage auec tout ce qu'ils enduroient, que la parolle de Dieu leur ſeruoit de pain: & quand v[illegible] Predicateur les auoit aſſeurez qu'ils ſ[illegible] roiēt ſecourus dans huict iours, ils ſ'en retournoient contents, & ſ'entretenoiēt de ceſte eſperance, encores que on leur euſt donné beaucoup de telles remiſes & dilatiōs, & ne leur ſouuenoit plus de ce qu'ils

auoient enduré : si bien qu'il se peult dire, que les Predicateurs ont esté la cause de la belle resolution de ceux de Paris, comme Monseigneur de Nemours l'a esté de leur perseuerance en icelle, & de tenir la main q̃ personne ne se laschast, & principalemẽt des plus grands, où il y auoit plus de danger : ce qu'il fit auec tel soing, discretion, & diligence que fist iamais homme.

Doncques les choses estant en tel estat, on sceut pour le vray que Monseigneur de Mayenne n'auoit pas seulement ioinct les forces que le Roy d'Espagne luy enuoyoit, & que le Prince de Parme n'enuoyoit pas seulement ce qu'il auoit en Flandres, mais qu'il y venoit en personne au hazard & peril de son gouuernement, & des Pays bas, & qu'ils venoient au secours de Paris, & qu'il estoit arriué à Meaux auec mondict seigneur de Mayẽne qui auoit desia vne armee de quinze mil hommes. On entendit aussi les nouuelles de la belle reception qu'on luy auoit faicte en ladicte ville, & la protestation aussi qu'il fit, Que l'intention du Roy d'Espagne n'estoit autre, que de fauoriser l'intention des Catholiques, & aduancer la sainct

& de Vnion d'iceux, extirper les heresies, & empescher qu'il ne vint à la Couronne vn Roy heretique, & contraire à la Religion Catholique, Apostolique, & Romaine, & qu'il estoit deliberé pour ce faire d'y employer tout iusques à sa propre vie, sans desirer ny place, ny ville, ny chasteau, cõme aucuns disoient, & l'ennemy faisoit courir. Le Roy de Nauarre qui iusques là n'auoit peu croire la venue du Prince de Parme, fut contrainct le croire, & qu'il estoit venu auec plus de force qu'il ne pensoit: & encor peut estre pẽsoit il en luy mesme q̃ son armee fust de douze à treize mil hõmes de pied, & trois mil cinq cens chenaux, tous gẽs les plus aguerris & resoluz qu'on veit iamais, cõme nous dirõs apres. Voyant donc le peu d'apparence qu'il y auoit de prendre Paris de force, ny par la faim, & le grand peril auquel il se voyoit tumber, s'il ne donnoit ordre à ses affaires promptement: Il escriuit aux Prelats (lesquels il n'auoit voulu laisser passer peu de iours au parauãt pour aller trouuer Monseigneur de Mayenne) les priant d'aller vers luy, leur enuoyant vn ample saufconduit, & la carte blanche par le sieur

Dandelot prisonnier, pour faire la Paix comme ils voudroient, reseruant toutesfois l'article de la Religion, parce qu'il y vouloit mourir, (dise en son heresie, non pas religion) & ainsi partirent encore vne fois Monsieur le Cardinal de Gondy & Monsieur l'Archeuesque Lyon auec quelques autres, pour aller trouuer Monseigneur de Mayenne: mais l'Ambassade fut tellement sans fruict, que n'y ayant esté rien faict, Monsieur le Cardinal de Gondy se retira en sa maison, & Monsieur de Lyon, apres auoir faict au Roy de Nauarre la responce de Monseigneur de Mayẽne, qui estoit, Qu'il estoit desia trop tard, & qu'il ne pouuoit plus riẽ faire sans l'intention du Prince de Parme, & qu'il ne se pouuoit plus traicter de Paix, pour les raisons que nous dirons apres, Il s'en retourna vers Monseigneur de Mayẽne: & ainsi demeura le Roy de Nauarre comme hors d'espoir à demy, de la Couronne qu'il esperoit, & les siens du tout hors de l'attente qu'ils auoient de piller Paris. Chose qui ne leur fut pas moins fascheuse à supporter, que la faim aux assiegez: parce que ils estoient si mal equippez, & auoient si peu

d'argent, que la plus grand part estoient quasi tous nuds, sans chemise, chappeaux, soulliers, mal armez, leurs cheuaux harassez & mal equippez, auec plusieuss autres incommoditez qui sendurent à vn siege. Pour ausquelles remedier, ils ne pouuoiēt faire autre chose, que vendre secrettemēt de la viande aux assiegez, les passe-ports qu'ils obtenoient à ceſt effect pour les vns & pour les autres, & qu'on leur donnoit à faulte d'autre chose, pour les payer.

Le Prince de Parme dōc arriué à Meaux accompagné de tous les Princes & Seigneurs de sa Court, Espagnols & Italiens, à sçauoir, le Prince d'Asco (le premier apres luy, & la seconde personne de son Conseil) le Prince de Chasteau-Beltran, le Prince de Simay, le Marquis de Ranty, le Conte de Berlamont, le Conte de Aramberg, Don Sainct de Leyeua, auec infinis autres Gentils-hommes & Capitaines, comme Iehan Baptiste de Tasis (qui a esté autrefois Ambassadeur en Frāce, & est à ceste heure superintēdāt general de l'armee,) Don Alonse Ydiaquez, Don Antonio de Zugninga Maistres de Camp du regiment d'Espagnols : Pierre Gaetan

maistre de Camp du regiment des Neapolitains: & Capechuca Romain, maistre de Camp d'autre regiment d'Italiens: & tous les soldats & autres gens de guerre les plus vaillás qui porterét iamais armes.

Deux iours apres vint le Sieur de la Motte Gouuerneur de la ville de Grauelline, Capitaine des meilleures & plus vieilles bandes que le Roy d'Espagne ait à son seruice. Il amena quant & luy l'arriere-garde de l'armee, faisant office de Maistre de Camp general, & de l'artillerie. Et le iour suiuant toute l'armee commença de marcher en ordonnance vers Paris, dequoy le Roy de Nauarre aduerty par ses coureurs, Il assembla tous ses gens qui estoient fort escartez, & le trentiesme de Aoust, leuant le siege, commença à marcher vers Monseigneur de Mayenne, auec toute son armee, qui estoit enuiron de seize mil hõmes de pied, & de quatre à cinq mil cheuaulx, estant deliberé de donner bataille, laissant les faulxbourgs de Paris libres: mais au reste en tel estat, qu'il n'y auoit rien d'entier en iceux, & specialement en quelques Eglises, où ils auoient tout gasté, rompu, & ietté par terre les reli-

ques d'icelles. Mais ce departement vint si à propos, que s'il eust tardé encor deux ou trois iours, ceux de Paris eussent esté contraints luy ouurir les portes, & encor' à le prier d'entrer dedãs: & se voyans libres si inopinément, la resiouissance n'y fut pas moindre qu'auoit esté la tristesse au parauant: Et Monsieur le Legat auec Monseigneur de Nemours, les autres Seigneurs, & la plus grande partie du peuple allerent le mesme iour à la grande Eglise, où se fit pour rendre grace à Dieu, vne solemnelle procession, chanter le *Te Deum*: & le iour d'apres, la pauure ville affligee commença à prendre vn peu de repos, ce pendant que le Roy de Nauarre alloit presenter incõsidérément la bataille à Monseigneur de Mayenne, luy enuoyant vn Herault pour la demander, lequel mondict seigneur de Mayenne enuoya au Prince de Parme, & l'ayant ainsi renuoyé par deux ou trois fois, il pria le Prince de Parme luy faire response, parce qu'il auoit charge de luy parler tout ainsi qu'à Monseigneur de Mayenne. Lors le Prince de Parme luy respondit, Dictes à vostre maistre que ie suis venu en France par le commandemẽt

du Roy mon maiſtre, pour mettre fin & extirper les hereſies de ce Royaume, ce que i'eſpere faire auec la grace de Dieu, deuant que d'en ſortir: & ſi ie treuue que le chemin plus court pour y paruenir ſoit de donner bataille, ie luy donneray, & le contraindray la receuoir, ou feray ce qu'il me ſemblera pour le mieux. Ayant faict ceſte reſponce l'armee chemina, & vindrent aſſieger Lagny: & de l'autre coſté de la riuiere mõſeigneur de Mayenne & luy feirent mettre ſept pieces de canon deuant la ville, qui la battirent le Vendredy veille de Noſtre Dame de Septembre, depuis le matin iuſques à midy: & par vn põt de batteaux qu'ils auoient faict faire vn peu au deſſoubs, ils feirent donner l'aſſault. Le Roy de Nauarre les penſa ſecourir auec quelque cauallerie & vn regimẽt de gens de pied, mais la plus grande partie d'iceux fut miſe en pieces par quelques gẽs du Prince de Parme: & ceux qui peurent entrer dans la ville, fut à l'heure que les Catholiques y donnoient l'aſſault ſi furieux qu'ils l'emporterent, & meirent au fil de l'eſpee tous les ſoldats qui y eſtoient iuſqu'à ſix cens, & le Gouuerneur

de la ville nõmé le Sieur de la Fin, prisonnier, & bien cẽt autres, tãt Capitaines, que Gentilshommes. Pour se venger de quoy, le Roy de Nauarre leua son camp secrettement, & le Dimanche suyuant sur les vnze heures de nuict, enuoya grande quãtité des siens dans le faulxbourg sainct Iacques de Paris, qui donna vne alarme à toute la ville: mais ils demeurerent là sans faire bruict, & que personne les veid.

Les premiers qui sortirent apres l'alarme donnee, furent les Iesuites, qui s'en allans incontinent à la muraille proche de leur maison, qui est depuis la porte de S. Iacques, iusques à celle de sainct Marcel: & voyant qu'il n'y auoit point de garde, s'y meirent en sentinelle dix d'entr'eux: & comme ceux de la ville veirẽt l'alarme passee, & qu'on ne voyoit paroistre personne, la plus grande partie s'en retourna en sa maison: mais ces bons Peres, ou pour rẽdre meilleur conte de ce qui se passeroit ceste nuict, ou par inspiration diuine pour le salut de la ville, ne se voulurent encores retirer, & demeurerent ainsi quasi iusques sur les quatre heures du matin: & lors ouyrent quelque petit bruict au fossé, à l'en-

droict où ils estoient: & s'arrestans tout coy, iugerent bien qu'il y auoit là grande trouppe de gens, mais l'obscurité estoit si grande à cause d'vne bruine qu'il faisoit, qu'ils ne les pouuoient veoir: qui fut cause qu'ils commencerent à crier à l'arme, mais les ennemis ne laisserent pourtant de planter six ou sept eschelles, & monter à la muraille. Et le premier qui parut vint droict au lieu où estoit vn des Iesuites, qui luy donna vn si grand coup d'vne vieille hallebarde qu'il auoit, qu'il la rompit en deux sur sa teste, & le fit tumber du hault de la muraille en bas, & en firent autant à deux autres ces bons Peres, & à vn qui auoit desia ietté vne eschelle dans la ville pour descendre, mais ils l'accoustrerent si biẽ auec deux pertuisennes qu'ils auoiẽt, qu'ils luy osterent l'eschelle qu'il tenoit auec la main gauche, & ne luy donnerent loysir de se seruir d'vn coutelas qu'il auoit en la main droicte, encore qu'il leur en tirast beaucoup de coups: mais à la fin lassé & blessé d'vn coup à la gorge, il tumba cõme les autres. A ce bruict arriua vn Aduocat Anglois nommé Guillaume Balden, & vn Libraire nommé Niuelle, lesquels

quels trouuans vn de ces bons Peres apres vn qui vouloit monter & le vouloit empescher, luy ayderent à le jetter par terre, & le tuerent: & ceſt Aduocat en voyant vn qui eſtoit deſia ſur la muraille & preſt d'y mettre ſon eſchelle dans la ville, luy dõna vn ſi grand coup d'eſpee ſur la main, qu'il luy couppa, & le contragnit ſe retirer bien viſtement, ce pendant chacun de la ville arriua en ceſt endroit, & getta-on tãt de paille allumee dans le foſsé, que les ennemis (qui eſtoiẽt bien deſia là deux mil) voyant la clarté, & qu'ils eſtoient deſcouuerts, ſonnerent la retraite, & laiſſerent là leurs eſchelles. Ce fut là le troiſieſme & plus apparent moyen que ſes gẽs aueuglez eurent de prendre la ville: parce que ſi au lieu de ſix eſchelles qu'ils mirẽt ils en euſſent mis ſix cens, & en diuers lieux, comme ils pouuoient faire en ayãt plus de quinze cens (le peuple & tout le monde eſtant tãt las, & fatigué) qu'ils fuſſent venuz à bout de leur entrepriſe, mais Dieu les voulut aueugler comme les autres fois, & que ces bõs Peres euſſent ceſte gloire d'auoir deffendu ceſte ville, nõ ſeulemẽt par leur doctrine, mais auſſi auec les armes, & au prix

de leurs vies: que s'il se voit par ce discours que cinq choses sont en la cõseruation de ce peuple, faillãt l'vne desquelles à ce qu'il semble il seroit impossible de la conseruer: à sçauoir, l'esprit & la valeur de monseigneur de Nemours, Gouuerneur d'icelle, la presence de monsieur le Legat, les aumosnes de l'Ambassadeur d'Espagne, la persuasion des Predicateurs, & les nouuelles escrites par monseigneur de Mayenne, & publiees par les Princesses, nous pouuons dire que la sixiesme & plus aparante des autres a esté la diligence & le soin de ces bons Peres. Dequoy honteux le Roy de Nauarre, & de n'auoir peu venir à bout de son entrepriſe a rõpu son armee apres auoir perdu cinq ou six mil hommes en plusieurs & diuerses rencontres contre les Catholiques, & s'en va auec le reste, vers la Normandie, comme lon dit: & estant Paris si bien muni, comme il est aujourd'huy, qu'il se peut dire estre vn miracle: parce que sans que les passages fussent ouuerts, le bled qui coustoit six vingts escus le setier, se donna à trois & quatre escus. Ce qui se fera par cy apres en ces guerres que nous auons commencé à escrire, s'il plaist à Dieu, nous donner vie, nous l'acheuerõs, & l'escrirons. FIN.